



Les festivalières sont majoritaires parmi le public des Vieilles Charrues. Et viennent d'abord pour l'ambiance.

Les Vieilles Charrues à Carhaix-Plouguer (Finistère)

“J’y ai appris le sens de la fête et trouvé l’amour” Cathy, 32 ans

J’avais 17 ans pour mon premier festival des Vieilles Charrues, je venais de Brest et je voulais faire la fête. Depuis, j’y reviens tous les ans. Je vais surtout voir les groupes ou les chanteurs les plus connus qui se produisent sur les deux grandes scènes. Mais quelle que soit l’affiche, la joie est la même de se retrouver entre festivaliers – tous des copains – pour poursuivre la discussion de l’année précédente. L’ambiance est rock and roll et bon enfant, chacun est là pour en profiter, dans un grand respect mutuel. On ne dort pas beaucoup pendant ces quatre jours qui attirent toutes les générations ! C’est fascinant de voir les jeunes reprendre en chœur les chansons des années 80. Surtout, il y a cinq ans, j’y ai rencontré mon futur mari et, comme il est de Carhaix, j’habite maintenant sur place ! Ne croyez pas que c’est rare, les Vieilles Charrues reçoivent pas mal de faire-part de mariage !

BON À SAVOIR... « Du 14 au 17 juillet se déroule la 25^e édition de ce qui est devenu l’un des plus grands festivals de musique d’Europe monté, au départ, par une bande de copains. Ils voulaient faire vivre le centre de la Bretagne en y faisant venir des stars », raconte Jérôme Tréhorel, directeur des Vieilles Charrues. Le lieu choisi fut Carhaix-Plouguer, 8 000 habitants (250 000 festivaliers en juillet) et, à 500 m du centre-ville, le site de Kerampuilh, un amphithéâtre naturel où sont installées deux immenses scènes, réservées aux têtes d’affiche, et trois autres, consacrées aux découvertes et à la musique bretonne. Depuis 2008, les festivaliers peuvent venir déguisés. Le thème de cette année : les jeux vidéo des années 90.

AU PROGRAMME 70 concerts sur 4 jours avec le retour de Téléphone sous le nom des Insus, Lana Del Rey, The Libertines, Jeanne Aded, Louise Attaque, Nekfeu, Souchon & Voulzy, Ibrahim Maalouf, Pharrell Williams, Michel Polnareff...

➔ La suite sur vieillescharrues.asso.fr.

Tarif : 45 € la journée.

UN FESTIVAL a changé leur vie

Ils ne rateraient l’événement pour rien au monde... Trois festivaliers nous racontent comment ils sont devenus accros.

Du plus confidentiel au plus couru, ils sont 3 000 cet été, des festivals toujours plus nombreux d’année en année : « On assiste à une véritable “festivalisation” de la culture, surtout dans la musique, note le sociologue Emmanuel Négrier. Les possibilités de voir à côté de chez soi le groupe que l’on aime sont démultipliées. C’est aussi plus facile d’aller entre amis à un festival en plein air que de pousser la porte d’une salle de concert. » Mais c’est surtout Internet qui a changé la donne. « La télévision incitait à rester chez soi. Depuis le web, on s’informe très facilement sur les programmes. La scène s’en trouve réhabilitée et même plus rentable que la musique enregistrée avant la crise de l’économie du disque », ajoute le sociologue. Et qui dit festival en plein air dit aussi grand public partageant une émotion collective unique, de quoi créer du lien social à travers une alchimie joyeuse. « L’aspiration à la fête, la découverte, les retrouvailles entre habitués... Ce sont des moments sociaux exceptionnels, des vraies parenthèses enchantées », poursuit Emmanuel Négrier. Pas étonnant que certains ne puissent plus s’en passer. Souvent, ces festivals ont été une révélation pour ceux qui y ont mis les pieds la première fois... et ne les ont plus quittés depuis.

Retrouvez les festivals de l’été à ne pas manquer sur femina.fr